

K. M. Bajpakov, G. A. Ternovaja. *Religii i kul'ty srednevekovogo Kazaxstana (po materialam gorodišča Kujryktobe)*. Almaty, izdatel'stvo BAUR, 2005, 236 p., 220 ill. [Religions et cultes du Kazakhstan méridional (d'après les matériaux du site urbain de Kujryktobe)]

Frantz Grenet

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/25252>

DOI : 10.4000/abstractairanica.25252

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Frantz Grenet, « K. M. Bajpakov, G. A. Ternovaja. *Religii i kul'ty srednevekovogo Kazaxstana (po materialam gorodišča Kujryktobe)*. Almaty, izdatel'stvo BAUR, 2005, 236 p., 220 ill. [Religions et cultes du Kazakhstan méridional (d'après les matériaux du site urbain de Kujryktobe)] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 46, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/25252> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.25252>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

K. M. Bajpakov, G. A. Ternovaja.  
*Religii i kul'ty srednevekovogo  
Kazaxstana (po materialam gorodišča  
Kujryktobe)*. Almaty, izdatel'stvo  
BAUR, 2005, 236 p., 220 ill.  
[Religions et cultes du Kazakhstan  
méridional (d'après les matériaux  
du site urbain de Kujryktobe)]

Frantz Grenet

---

- 1 Cet ouvrage repose principalement sur la publication des panneaux de bois sculpté datables du VII<sup>e</sup> ou du VIII<sup>e</sup> s. et retrouvés dans une résidence princière à Kujryktobe, site voisin d'Otrar. Leur grand intérêt vient principalement de ce qu'ils figurent une galerie de divinités sogdiennes, avec dans certains cas des attributs originaux par rapport à ce qu'on trouve en Sogdiane même. Pour la première fois sont données des reproductions photographiques intégrales et de grande qualité, qui permettront de pousser la recherche (les dessins quant à eux ne paraissent pas toujours très fiables, d'après l'examen direct que j'ai pu faire des reliefs).
- 2 Le commentaire, très ambitieux, part un peu dans tous les sens. Trois bâtiments identifiés comme des temples relèveraient du mithraïsme, un culte dionysiaque serait lui aussi attesté, sans oublier l'incontournable chamanisme, mais les preuves manquent. Les reliefs mythologiques de Kujryktobe (et aussi les ossuaires figurés de Bija-Najman, entre Samarkand et Bukhara) exprimeraient quant à eux une symbolique complexe, autour d'une structure tripartite du monde et du temps : « sphère de la terre » et « ère de la séparation », « sphère du ciel » et « ère de la création », « sphère de l'eau ».

» et « ère du mélange », chacune de ces divisions impliquant elle-même deux divinités zoroastriennes majeures. On devine l'inspiration ultime – la cosmogonie du *Bundahišn* théorisée par Mary Boyce – mais dans le cas présent l'analyse perd le contact avec les textes. Elle le perd aussi avec la recherche récente en langues occidentales. L'ouvrage ignore un article en français pourtant publié par l'un de ses auteurs (K. M. Bajpakov, « Nouvelles données sur la culture sogdienne dans les villes médiévales du Kazakhstan », avec note additionnelle de F. Grenet, *St. Ir.* 21, 1992, pp. 33-48), par rapport auquel l'interprétation des reliefs proposée maintenant est parfois en régression. Ainsi, p. 57, l'une des divinités féminines est censée tenir une balance, ce qui en ferait Arštāt reprenant la fonction de juge des morts normalement occupée par Rašn. L'explication est bien compliquée et de toute manière l'objet, triangulaire et dépourvu de fléau, ne peut être une balance ; la déesse est bien plutôt Ashi tenant divers symboles d'abondance. P. 63, Nana tenant les symboles astraux reste correctement identifiée, mais son dieu parèdre n'est certainement pas Mithra (c'est très probablement Tištrya : voir F. Grenet et B. Marshak, « Le mythe de Nana dans l'art de la Sogdiane », *Arts Asiatiques*, 53, 1998, pp. 10-15, article resté inconnu des AA.). Pas davantage n'est convaincante l'identification d'une partie des scènes avec le mythe de Siyāvuš (pp. 72-77), à propos duquel sont reprises de vieilles théories héritées de Tolstov et maintenant très généralement abandonnées par les archéologues post-soviétiques.

---

## INDEX

**Thèmes** : 3.1. Est de l'Iran

## AUTEURS

FRANTZ GRENET

CNRS – EPHE – Paris